

1649 August 14., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Was die Bezahlung der eidg. [in Frankreich stehenden] Regimenten angehe, bestünden beste Aussichten, dass diese demnächst erfolgen werden. *"Je voudrais que nous fussions de mesme, pour ceux des supérieurs, mais on ne m'envoie rien, et la lettre de M le General [des Suisses et Grisons, Charles Schomberg,] ne se trouve defectueuse qu'en cette partie."* Wie ihm [Barthélemy] Rolland zu berichten wisse, sei man gegenwärtig *"a la poursuite du payement des trois premiers mois, de cette année, pour les nouveaux Regiments [Rahn, Rudella, Roll und Ambühl], ce qui me donne lieu de croire, que tout le reste est assuré."*

Les Espagnols sont plus fiers, quand ilz ont des Esperances, que nous, quand nous avons des effetz. Maintenant qu'ilz cessent plustost de perdre avec nous, qu'ilz n'y acquierent, Ilz ne Sont pas traictables, mais Dieu y mettra la main, et nous maintiendra dans nos Justes avantages.

On n'accuse les Allemans [gemeint die Truppen von Johann Ludwig von Erlach], que de Malheur dans l'affaire de Cambray, et non pas d'aucune Infidelité."

In Frankreich hoffe man, dass sich der König [Ludwig XIV.] demnächst nach Paris begeben. *"a la Cour on fait le mariage de [Marie-Françoise de Valois] Mademoiselle d'Aletz [Alais] fille de M [Louis-Emanuel] Comte d'Aletz, Gouverneur de Provence, avec [Louis de Lorraine] de Joyeuse, Grand Chambellan de France, frere de M [Henri de Lorraine] le Duc de Guise. Les armées ne font rien de part, ny d'autre dans les pais bas."*

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 146-147 - Blatt 147^r leer

[1649 n. September 4.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

Da er in seinem Schreiben vom 4. [September] auf die dem Abte von Wettingen [Bernhard Keller] zugekommene Zitation, [vor dem